

www.tribunes-baroques.ch

# Monteverdi Vespro

Accademia Barocca Italiana  
Ensemble Eloquence  
Stefano Molardi, direction

samedi 16 sept 20h  
dimanche 17 sept 17h

Abbatiale de  
Bellelay

TB 2017



# CLAUDIO MONTEVERDI

(1567-1643)

## « Il Vespro della Beata Vergine »

1610

1. Invitatoire et répons *Deus, in adjutorium meum intende ; Domine ad adjuvandum me festina*, à 6 voix
2. Psaume : *Dixit Dominus*, à 6 voix
3. Motet concertant : *Nigra sum*, pour ténor et basse continue
4. Psaume : *Laudate pueri*, à 8 voix
5. Motet concertant : *Pulchra es*, pour deux soprani et basse continue
6. Psaume : *Laetatus sum*, à 6 voix
7. Motet concertant : *Duo Seraphim*, duo, puis trio de ténors et basse continue
8. Psaume : *Nisi Dominus*, à 10 voix
9. Motet concertant : *Audi cœlum*, à une voix, puis à 6 voix
10. Psaume : *Lauda Jerusalem*, à 7 voix
11. Sonate sur l'invocation *Sancta Maria*, à 8 voix
12. Hymne : *Ave Maris Stella*, pour solistes, chœurs à 4 et 8 voix et instruments
13. Magnificat : à 7 voix

**Direction** Stefano Molardi

**Violons** Paolo Cantamessa, Paolo Costanzo  
**Altos** Krishna Nagaraja, Guido De Vecchi  
**Violoncelle** Marcello Scandelli  
**Violone** Davide Nava  
**Flûtes** Constanze Chmiel, Sarah van Cornewal  
**Cornets** William Dongois, Marc Pauchard, Josquin Piguet  
**Trombones** Stefan Legée, Julien Ribouleau, Vincent Hirschi  
**Basson** Marie Van Cutsem  
**Luths** Parsival Castro, Franco Pavan  
**Harpe** Naäma Breedijk  
**Clavecin** Jean-Luc Ho  
**Orgues** Etienne Baillot, Guillaume Prieur, Gabriel Wolfer

**Soprani** **Sonia Tedla Chebreab, Marta Fumagalli,** Maryline Brito-Gerber, Ludivine Daucourt, Aurélie Gerber, Marie Guyot, Carlyn Monnin, Catherine Wolfer

**Alti** **Cassandra Stornetta, Mélodie Ruvio,** Josquin Gest, Anne-Claire Barrière, Tamara Zehnder-Eichhorn, Stéphanie Rey, Stéphanie Vuillaume, Anne Wolfer

**Tenori** **Luca Dordolo, Olivier Coiffet, Pierre Perny,** Olivier Fichet, Etienne Garreau, Manuel Gerber, Chloé Meier, Stéphanie Wahli

**Bassi** **Alexandre Beuchat, Davide Benetti,** Bernard Chabloz, Lancelot Dubois, Aurèle Gerber, Vincent Girardin, Martin Pulver, Matthieu Toulouse



Giuseppe Piacentino, administrateur

Accademia Barocca Italiana  
Italian Baroque Academy

« Monteverdi fait éditer une Missa de Capella à six voix, à grand labeur et grande fatigue, ... et en même temps il fait imprimer des psaumes des Vêpres de la Madone, avec des manières diverses et variées ... son intention étant de venir à Rome cet automne pour proposer au Saint-Père la dédicace du recueil. » (Bassanon Cassola, 1610, lettre adressée au cardinal Gonzaga).

Voilà vingt ans que Monteverdi travaille à Mantoue pour les Gonzague et, visiblement, il est de moins en moins heureux. Toutes les lettres qu'on a de lui depuis 1607 témoignent de son malaise. Outre les deuils, il ne cesse de se plaindre de tout : de la surcharge de travail, du manque d'argent, de sa santé, et même, si on lit entre les lignes, de la manière dont on le traite. Il a fui chez son père et il a fallu plusieurs lettres pour le faire revenir. Visiblement, il n'en peut plus. Mais, s'il veut quitter Mantoue, à supposer que le duc Vincenzo accepte de se séparer de lui, où aller ? La grande idée, c'est Rome. Pour Rome, il faut une carte de visite, ce sont les *Vêpres*, ou plus précisément la *Messe* suivie des *Vêpres*, car Monteverdi ne fait jamais les choses à moitié. Une partie des *Vêpres* au moins a été écrite bien avant leur publication en 1610. Elles pourraient constituer une anthologie de ce qu'il a écrit à Mantoue durant des années pour les fêtes religieuses.

Les *Vêpres* à la Vierge ne s'adressent pas à une fête donnée. Elles sont plutôt une sorte d'encyclopédie de la musique sacrée telle que l'on peut l'imaginer en 1610. Toutes les formes, manières et styles s'y succèdent, s'y croisent et même s'y mêlent. Vastes psaumes à six, sept, huit ou même dix voix en deux chœurs ; antiennes à voix seule, ou à deux ténors, ou à trois voix d'hommes ; pages virtuoses et méditations sur phrases de plain-chant ; monodies récitatives, dignes de la lamentation d'Orphée, et *sonates* pour huit instruments sur *Santa Maria, ora pro nobis* indéfiniment répété ; somptueux appareil instrumental, ou basse continue seule... C'est une véritable démonstration que Monteverdi souhaite offrir aux oreilles romaines. Ce qui est remarquable, c'est le mélange des écritures, des styles. On est dans une musique profondément religieuse et pourtant on est à l'opéra. C'est que cette *nouvelle pratique* ne fait plus la différence. L'émotion religieuse se dit avec les mêmes moyens que l'émotion profane : Monteverdi en faisant du *Lamento d'Ariana* une *Pianto della Madona* n'aura pas une note à changer à sa musique. Tout au long des *Vêpres*, quel que soit le langage qu'il emploie, Monteverdi laisser planer le plain-chant grégorien. On le retrouve sous forme de *cantus firmus*, de motif pour une polyphonie ou autour d'une musique qui semble sortir tout droit de l'opéra. La façon très inventive et très nouvelle avec laquelle Monteverdi aborde chaque partie des *Vêpres* a valu à cette œuvre une place unique dans l'histoire de la musique. Elle présente des moments d'intense recueillement à l'intérieur d'une partition qui peut aussi devenir exubérante ou encore, monumentale. À l'intérieur d'une même pièce, Monteverdi fait se succéder des moments très divers (par exemple dans le *Laetatus sum* ou le *Nisi Dominus*). Entre les différentes voix du

chœur, des décalages rythmiques très rapprochés peuvent se présenter (dans le *Lauda Jerusalem* par exemple) et donner une impression d'instabilité mais surtout de grande vitalité, joyeuse et débridée, d'autant plus que Monteverdi oppose ces moments à d'autres, tout aussi amples mais d'un caractère très intérieur et extatique (comme le chœur à huit voix qui termine l'*Ave maris stella* : « Salut étoile de la mer »). Autre aspect, l'utilisation de l'écho, en usage à l'époque baroque. Par exemple, dans l'*Audi cælum* (« Écoute, ciel »), les derniers vers de chaque strophe sont prolongés par un écho qui constitue en fait une réponse du ciel à ce qu'on vient d'entendre. C'est ainsi que la première strophe (« Écoute, ô Ciel, mes paroles... ») qui se termine par les mots « *Et perfusa gaudio* » (« Et remplie de joie ») s'entend répondre : « *Audio* » (« J'écoute »).

S'agissant de l'effectif, les Vêpres laissent beaucoup de portes ouvertes. Souvent, le nombre de musiciens et de chanteurs est plus petit que l'idée que nous nous faisons. Il faut savoir que l'on parcourait parfois toute l'Europe à la recherche d'un chanteur de qualité. L'œuvre pourrait, à la limite, se jouer à un chanteur par voix. Cependant, la présence de plusieurs chanteurs par voix semble justifiée, au vu de la grandeur des lieux dans lesquels on donnait les Vêpres et en lien aussi avec la spatialisation. Le choix d'un plus grand effectif permet l'alternance soli-tutti, indiquée par Monteverdi, alternance qui a fait école chez beaucoup de musiciens, jusqu'à Bach. L'effectif instrumental, quant à lui, se compose de trois groupes : les vents, les cordes et le continuo. L'utilisation de plusieurs orgues paraît tout à fait évidente. A St-Marc de Venise, où Monteverdi s'établira en quittant Mantoue, on dénombrait 7 orgues en 1608, ainsi que, bien entendu, les deux tribunes, pour deux chœurs.

D'après :

- « *Monteverdi* », Philippe Beaussant, éditions Fayard
- J-C Aubert « *Les Vêpres de 1610* »



### 1. Deus in adiutorium meum intende.

Domine, ad adiuvandum me festina.  
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.  
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,  
et in saecula saeculorum.  
Amen. Alleluia.

### 2. Dixit Dominus

Dixit Dominus Domino meo:  
Sede a dextris meis.  
Donec ponam inimicos tuos,  
scabellum pedum tuorum.  
Virgam virtutis tuae  
emittet Dominus ex Sion:  
dominare in medio inimicorum tuorum.  
Tecum principium in die virtutis  
tuae in splendoribus sanctorum:  
ex utero ante luciferum genui te.  
Iuravit Dominus, et non paenitebit  
eum: Tu es sacerdos in aeternum  
secundum ordinem Melchisedech.  
Dominus a dextris tuis,  
confregit in die irae suae reges.  
Iudicabit in nationibus, implebit  
ruinas: conquassabit capita in terra  
multorum.  
De torrente in via bibet:  
propterea exaltabit caput.  
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto  
Sicut erat in principio, et nunc, et  
semper: et in saecula saeculorum.  
Amen.  
(Psaume 109)

### 3. Nigra sum

Nigra sum sed formosa,  
filiae Ierusalem.  
Ideo dilexit me rex,  
et introduxit me in cubiculum  
suum et dixit mihi:  
surge amica mea, et veni.  
Iam hiems transiit,  
imber abiit et recessit,  
Flores apparuerunt in terra nostra.  
Tempus putationis advenit.

Ô Dieu, venez à mon aide. Hâtez-vous,  
Seigneur, de me secourir. Gloire soit au Père,  
et au Fils et au Saint-Esprit. Maintenant et  
toujours, comme au commencement et  
dans tous les siècles des siècles.  
Ainsi soit-il. Alléluia.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur :  
Asseyez-vous à ma droite.  
Et je réduirai vos ennemis à vous  
servir de marchepied.  
Le Seigneur fera sortir de Sion le  
sceptre de votre règne : dominez au  
milieu de vos ennemis.  
Vous serez reconnu pour Roi, au  
jour de votre force, lorsque vous  
paraîtrez dans l'éclat et dans la  
splendeur de votre sainteté : Je  
vous ai engendré de mon sein  
avant l'étoile du matin.  
Le Seigneur a juré, et son serment  
demeurera immuable : Vous êtes le  
Prêtre éternel selon l'ordre de  
Melchisédech.  
Le Seigneur est à votre droite : il frappera  
les Rois au jour de sa colère.  
Il jugera les nations, et les  
détruira : il brisera sur terre la tête  
de plusieurs. Il boira en chemin l'eau du  
torrent : et par là il élèvera sa tête.  
Gloire soit au Père, et au Fils et au  
Saint-Esprit, maintenant et toujours, comme  
au commencement et dans tous les  
siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je suis noire, mais belle,  
ô filles de Jérusalem.  
Ainsi, le Roi m'a aimée  
et m'a fait entrer dans ses  
appartements et m'a dit :  
Levez-vous, ma bien-aimée, et venez,  
Car l'hiver est déjà passé ;  
les pluies se sont dissipées, et ont  
cessé entièrement.  
Les fleurs paraissent sur notre terre.  
Le temps de tailler la vigne est venu.

4. **Laudate pueri** Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in saeculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus,

et super caelos gloria eius.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat,

et humilia respicit in caelo et in terra?

Suscitans a terra inopem,

et de stercore erigens pauperem:

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto

Sicut erat in principio, et nunc, et semper et in sæcula sæculorum.

Amen.

5. **Pulchra es**, amica mea,

suavis et decora filia Ierusalem,

Pulchra es, amica mea, suavis, et decora sicut Ierusalem: terribilis ut castrorum acies ordinata.

Averte oculos tuos a me,

quia ipsi me avolare fecerunt.

6. **Laetatus sum in his**, quae dicta sunt mihi:

In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri,

in atriis tuis Ierusalem.

Ierusalem, quae aedificatur ut civitas: cuius participatio eius in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus,

tribus Domini: testimonium Israel

ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in

iudicio, sedes super domum David.

Louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs : louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni maintenant et dans toute l'éternité.

Le nom du Seigneur doit être loué depuis l'Orient jusqu'à l'Occident.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations ; sa gloire est au-dessus des cieus.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite dans un lieu si

haut, et qui regarde ce qu'il y a de plus bas dans le ciel, et sur la terre ?

Qui tire l'indigent de la poussière, et relève le pauvre de dessus le fumier.

Pour le placer avec les Princes : avec les Princes de son peuple.

Qui donne à celle qui était stérile, la joie de se voir mère, en sa maison, de plusieurs enfants.

Gloire soit au Père, et au Fils et Saint-Esprit. Maintenant et toujours, comme au commencement et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Vous êtes belle, ô mon amie, et pleine de douceur, fille de Jérusalem.

Vous êtes belle, ô mon amie, et pleine de douceur, vous êtes belle comme Jérusalem : terrible comme une armée rangée en bataille.

Détournez vos yeux de moi, car ce sont eux qui m'ont obligée de me retirer promptement.

Je me suis réjoui, lorsqu'on m'a dit :

Nous irons en la maison du Seigneur. Nous établirons donc notre demeure dans ton enceinte, Jérusalem.

Jérusalem que l'on bâtit comme une ville, dont toutes les parties

sont unies et liées ensemble. C'est là que selon l'ordonnance du Seigneur faite à Israël, toutes les tribus de son peuple doivent monter pour y célébrer son nom. Et c'est là aussi que sont établis les trônes de la justice ; les trônes de la justice royale de la maison de David.

Rogate quae ad pacem sunt Ierusalem:  
et abundantia diligentibus te.  
Fiat pax in virtute tua:  
et abundantia in turribus tuis.  
Propter fratres meos et proximos  
meos,  
loquebar pacem de te:  
Propter domum Domini Dei  
nostri,  
quæsivi bona tibi.  
Gloria Patri etc.  
Sicut erat in principio etc. Amen.  
(Psaume 121)

**7. Duo Seraphim** clamabant alter ad  
alterum:  
Sanctus Dominus Deus Sabaoth.  
Plena est omnis terra gloria eius.  
Tres sunt, qui testimonium dant in  
cælo:  
Pater, Verbum et Spiritus Sanctus.  
Et hi tres unum sunt.  
Sanctus Dominus Deus Sabaoth.  
Plena est omnis terra gloria eius.

**8. Nisi Dominus** ædificaverit domum,  
in vanum laboraverunt qui  
ædificant eam.  
Nisi dominus custodierit civitatem,  
frustra vigilat qui custodit eam.  
Vanum est vobis ante lucem surgere:  
surgite postquam sederitis, qui  
manducatis panem doloris.  
Cum dederit dilectis suis somnum:  
ecce hæreditas Domini filii: merces,  
fructus ventris.  
Sicut sagittæ in manu potentis: ita  
filii excussorum  
Beatus vir qui implevit desiderium  
suum ex ipsis: non confundetur cum  
loquetur inimicis suis in porta.  
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui  
sancto.  
Sicut erat in principio, et nunc, et  
semper et in sæcula sæculorum.  
Amen.

Demandez à Dieu la paix de Jérusalem :  
ô Ville sainte, que ceux qui t'aiment  
soient dans l'abondance. Que la paix soit dans  
tes dehors, et sur tes remparts et que la  
prospérité règne dans ses palais.  
Parce que tes habitants sont mes frères et mes  
amis, je souhaite ta paix et ton repos.  
Et parce que la maison du Seigneur  
notre Dieu est dans ton enceinte, je  
cherche à te procurer toutes sortes  
de biens. Gloire au Père au Saint-Esprit.  
Comme il était au commencement  
etc. Amen.

Deux Séraphins criaient l'un à  
l'autre : Saint, saint, saint est le Seigneur, le  
Dieu des armées.  
La terre est toute remplie de sa gloire.  
Il y en a trois qui rendent  
témoignage dans le ciel :  
Le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit ;  
Et ces trois sont une même chose.  
Saint, saint, saint est le Seigneur, le  
Dieu des armées. La terre est toute remplie de  
sa gloire.

Si le Seigneur n'édifie lui-même une  
maison, en vain travaillent ceux qui  
la bâtissent. Si le Seigneur ne garde lui-même  
une ville, c'est en vain que veille  
celui qui la garde. En vain vous vous lèverez  
avant le jour ; levez-vous après que vous vous  
serez reposés, vous qui mangez d'un pain de  
douleur. Ne vous levez qu'après avoir reçu du  
Seigneur le doux sommeil qu'il donne à ses  
bien-aimés : les enfants sont un héritage qui  
vient du Seigneur, la fécondité est une  
récompense. Les enfants sont à leurs pères  
affligés ce que les flèches sont dans  
la main d'un homme fort, lorsqu'on l'attaque.  
Heureux celui dont la maison est pleine  
d'enfants ! Il ne sera point confondu lorsqu'il  
répondra à ses ennemis devant les Tribunaux  
des Juges.  
Gloire soit au Père, et au Fils etc...

**9. Audi, caelum,** verba mea,  
plena desiderio  
et perfusa gaudio. (eco: Audio!)  
Dic, quaeso, mihi:  
quae est ista, quae consurgens  
ut aurora rutilat  
ut benedicam? (eco: Dicam!)  
Dic nam ista pulchra  
ut luna, electa  
ut sol, replet laetitia  
terras, caelos, maria? (eco: Maria!)  
Maria Virgo illa dulcis,  
praedicata de propheta Ezechiel  
porta Orientalis? (eco: Talis!)  
Illa sacra et felix porta  
per quam mors fuit expulsa,  
introduxit autem vita? (eco: Ita!)  
Quae semper tutum est medium  
inter homines et Deum,  
pro culpulis remedium. (eco: Medium!)  
Omnes hanc ergo sequamur,  
qua cum gratia mereamur  
vitam aeternam  
consequamur. (eco: Sequamur!)  
Præstet nobis Deus  
Pater hoc et Filius  
et mater cuius nomen invocamus  
dulce miseris solamen.  
(eco: Amen.)  
Benedicta es virgo Maria  
in seculorum secula.

**10. Lauda Ierusalem** Dominum:  
lauda Deum tuum Sion.  
Quoniam confortavit seras portarum  
tuarum: benedixit fillis tuis in te.  
Qui posuit fines tuos pacem:  
et adipe frumenti satiat te.  
Qui emittet eloquium suum terræ:  
velociter currit sermo eius.  
Qui dat nivem sicut lanam:  
nebulam sicut cinerem spargit.  
Mittit cristallum suam sicut  
buccellas: ante faciem frigoris eius  
quis sustinebit?

Écoute, ô Ciel, mes paroles,  
pleines de désir et remplies de joie  
(écho : j'écoute !)  
Dis-moi, je t'en prie, qui est celle qui monte,  
brillant comme l'aurore afin que je la chante.  
(écho : je vais le dire !)  
Parle, car elle est belle, exquise  
comme la lune comme le soleil elle remplit de  
joie la terre, les cieux et les mères.  
(écho : Marie !)  
La douce Vierge Marie,  
annoncée par le prophète Ézéchiël  
comme la porte de l'Orient (écho : Oui !)  
La porte sacrée et bénie par laquelle la mort  
fut expulsée, et qui a amené la vie.  
(écho : C'est elle !)  
Accordant une protection sûre, elle  
est la médiatrice entre les hommes et Dieu,  
remède de nos fautes.  
(écho : La Médiatrice !)  
Aussi suivons-la tous, car, par sa grâce,  
nous obtiendrons la vie éternelle.  
(écho : Suivons-la !)  
Que Dieu nous aide, le Père et le Fils,  
et la Mère, dont nous invoquons le  
doux nom. (écho : Amen !)  
Tu es bénie, Vierge Marie,  
dans les siècles des siècles.

Jérusalem, chante les louanges du  
Seigneur : Sion chante les louanges  
de ton Dieu. Car c'est lui qui a fortifié tes  
portes : qui a béni tes enfants au milieu  
de toi. Qui a établi la paix dans toute ton  
enceinte, et qui te rassasie du plus  
pur froment. Qui envoie sa parole à la terre :  
sa parole court avec vitesse.  
Qui fait tomber la neige comme de  
la laine : répand la gelée blanche,  
comme de la cendre. Il durcit les eaux, en  
forme de glaçons : alors qui peut soutenir la  
rigueur du froid ?

Emittet verbum suum, et  
liquefaciet ea: flabit spiritus eius, et  
fluent aquæ.  
Qui annunciat verbum suum Iacob:  
iustitias et iudicia sua Israel.  
Non fecit taliter omni nationi: et iudicia  
sua non manifestavit eis.  
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui  
sancto.  
Sicut erat in principio, et nunc, et  
semper et in sæcula sæculorum.  
Amen.  
(Psaume 147)

### 11. Sonata sopra Sancta Maria

Sancta Maria, ora pro nobis.

### 12. Ave maris stella

Dei Mater alma,  
Atque semper virgo,  
Foelix coeli porta.  
Sumens illud ave  
Gabrielis ore,  
Funda nos in pace,  
Mutans Evæ nomen.  
Solve vincla reis,  
Profer lumen cæcis,  
Mala nostra pelle,  
Bona cuncta posce.  
Monstra te esse matrem,  
Sumat per te preces,  
Qui pro nobis natus,  
Tulit esse tuus.  
Virgo singularis,  
Inter omnes mitis,  
Nos culpis solutos,  
Mites fac et castos.  
Vitam præsta puram,  
Iter para tutum,  
Ut videntes Iesum,  
Semper collætetur.  
Sit laus Deo Patri,  
Summo Christo decus,  
Spiritui sancto,  
Trinus honor unus.  
Amen.

Mais après il parle et fait fondre la  
neige et la glace : son esprit souffle  
et les eaux coulent.  
Il annonce sa parole à Jacob : ses  
jugements et ses ordonnances à Israël.  
Il n'a traité de la sorte aucune des  
autres nations : et ne leur a pas fait  
connaître ses jugements et ses ordonnances  
Gloire soit au Père, et au Fils et  
au Saint-Esprit...Amen.

Sainte Marie, prie pour nous.

Nous vous saluons, étoile de la  
mer, féconde Mère de Dieu, qui êtes toujours  
Vierge, et l'heureuse porte du Ciel.  
Comme vous avez reçu le bonjour  
salutaire par la bouche de Gabriel,  
donnez-nous aussi les assurances  
d'une bonne paix, changez le nom  
d'Eve, qui fut l'origine de nos malheurs.  
Rompez les liens des coupables :  
rendez la lumière aux aveugles,  
éloignez de nous les maux : et que  
votre intercession nous obtienne  
toutes sortes de biens. Faites-nous paraître  
comme vous êtes notre Mère, et que celui qui  
voulut bien naître votre fils pour nous, reçoive  
nos prières par votre intercession.  
Vierge excellente, la plus humble,  
la plus douce qui fut jamais, rompez les  
chaînes de nos péchés, et faites que nous  
soyons chastes et doux. Donnez-nous une âme  
pure : assurez-nous le chemin que nous  
devons tenir pour le Ciel, afin que voyant  
Jésus-Christ sur son trône, nous soyons ravis  
d'une joie immortelle. Louange soit à Dieu le  
Père, et gloire à Jésus-Christ nôtre Roi, et  
au Saint Esprit : et qu'aux trois personnes soit  
rendu un honneur égal.  
Ainsi soit-il.

**13. Magnificat** anima mea Dominum:

Et exultavit spiritus meus in Deo  
salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ  
suæ: ecce enim ex hoc beatam me  
dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens  
est: et sanctum nomen eius.

Et misericordia eius a progenie in  
progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit  
superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit  
humiles.

Esurientes implevit bonis: et divites  
dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, recordatus  
misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros:  
Abraham, et semini eius in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui  
sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et  
semper et in sæcula sæculorum.

Mon âme glorifie le Seigneur. Et mon esprit  
est ravi de joie en Dieu mon Sauveur. Parce  
qu'il a regardé la bassesse de sa servante ; car  
désormais tous les fidèles m'appelleront  
bienheureuse ; Pour les grandes choses que le  
Tout-puissant a faites en ma faveur ; son nom  
est saint. Et sa miséricorde se répand de race  
en race sur ceux qui le craignent. Il a déployé  
la force de son bras : il a dissipé les desseins  
que les superbes formaient dans leurs cœurs.  
Il a renversé les grands de leurs trônes, et a  
élevé les petits. Il a rempli de biens ceux qui  
souffraient la faim : et a renvoyé vides et  
pauvres ceux qui étaient riches.

Il a pris sous sa protection Israël son serviteur,  
se ressouvenant de sa miséricorde. Selon la  
promesse qu'il a faite à nos pères ; à Abraham,  
et à sa postérité pour toujours.

Gloire soit au Père, et au Fils et  
au Saint-Esprit. À présent et toujours, comme  
dès le commencement et dans tous les  
siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Traduction d'après : « L'Office de l'église en Latin et en François », Paris, 1743. La ponctuation latine a été rétablie d'après le « Breviarium romanum », Rome, 1632. L'orthographe respecte l'édition originale des Vêpres de 1610.





**Reconvilier**

Toute l'équipe des Tribunes baroques remercie chaleureusement les logeurs qui hébergent les musiciens, les nombreux bénévoles, la commune de Saicourt ainsi que tous les donateurs, publics et privés.

[www.tribunes-baroques.ch](http://www.tribunes-baroques.ch)